

hymne s'élever dans cette église, je repense au message de Jésus: *Ces hymnes et ces chants si doux à nos oreilles s'élèveront gracieusement vers le ciel comme un encens. L'amour la ressuscitera comme il l'avait fait il y a 1000 ans.*»

Vassula repart le 20 pour la Suisse. L'avant-veille, 18 septembre, le Seigneur lui avait annoncé «un soulèvement» en Russie: *«N'oublie pas de rappeler que les Russes doivent consacrer la Russie à nos deux Cœurs et le triomphe viendra (...) Mais ce ne sera pas sans soulèvements (upheavals) et sacrifices.»*

Vassula l'avait compris comme une effusion de sang. C'est ce qui advint le mercredi 22. Ce même jour, elle reçoit une formule de consécration pour

la Russie qu'elle communique aussitôt au Père Rolf:

«Selon vos prophéties, Seigneur (...), nous croyons au triomphe de votre Sacré Cœur et Cœur Immaculé de Marie, pour un proche futur. Si nous nous consacrons humblement, nous, nos familles, à vos deux Saints Cœurs (...) Nous croyons que par cette consécration de notre pays (...), tout orgueil, toute arrogance sera effacée dans les cœurs et que tout mal sera remplacé par l'amour du bien (...) Faites de notre nation la parfaite demeure de Votre Sainteté. Demeurez en nous et nous en Vous, afin que par l'amour de vos deux Cœurs nous puissions trouver paix, unité, conversion. Amen.»

R.L.

POURQUOI VASSULA NE SE FAIT-ELLE PAS CATHOLIQUE?

Récemment, à propos de Vassula Ryden, un de mes amis a émis l'objection suivante:

«Tout ce qu'elle écrit c'est bien beau, mais pourquoi ne se fait-elle pas catholique?»

En fait, de nombreux catholiques sont portés à considérer que tant que Vassula ne demande pas officiellement son admission dans l'Eglise catholique, sa situation leur semble incohérente. En somme, ce qui conviendrait pour qu'elle leur prouve sa bonne foi, c'est qu'elle répudie clairement son Eglise et, selon l'expression en usage, qu'elle se fasse catholique.

En effet, une telle exigence vis-à-vis de Vassula serait compréhensible et même tout à fait légitime si Vassula était adepte d'une Eglise, d'une communauté ou d'une secte dont la doctrine de la foi s'oppose directement et expressément à celle de notre Eglise catholique romaine, comme c'est le cas, par exemple, des Eglises réformées, qui se nomment elles-mêmes «protestantes», et dont la raison d'être consiste précisément à nier, à protester contre plusieurs importants dogmes de la foi catholique romaine.

Mais voilà, Vassula n'est pas protestante mais bien orthodoxe et, aux yeux du magistère de l'Eglise catho-

lique, cela constitue une différence fondamentale, cela change tout. Cela change tout parce que:

Pas de prosélytisme

1) Depuis leur rencontre historique en janvier 1964, le Pape Paul VI et le patriarche de Constantinople Athénagoras ont levé les excommunications réciproques des fidèles des Eglises catholique et orthodoxe et sont convenus de renoncer à toute forme de prosélytisme. Cet engagement de renoncement à tout prosélytisme a trouvé encore tout récemment une vigoureuse confirmation dans la déclaration de la Commission mixte internationale pour le dialogue théologique entre l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe diffusée le 23 juin 1993 lors de sa septième session plénière, tenue à Balamand, au Liban: «L'action pastorale de l'Eglise catholique tant latine qu'orientale ne tend plus à faire passer les fidèles d'une Eglise à l'autre, c'est-à-dire ne vise plus au prosélytisme parmi les orthodoxes» (paragraphe 22), «(...) excluant pour l'avenir tout prosélytisme des catholiques aux dépens de l'Eglise orthodoxe» (paragraphe 35).

Or, demander à Vassula de répudier sa communauté orthodoxe pour se

faire catholique, constitue ni plus ni moins de la part de celui qui formule cette demande, une pure et simple tentative de prosélytisme.

Plus complémentaires

2) Selon le décret sur l'œcuménisme *Unitatis Redintegratio* promulgué le 21 novembre 1964 par le Concile Vatican II, les Eglises orthodoxes «bien que séparées, ont de vrais sacrements, surtout en vertu de la succession apostolique: le Sacerdoce et l'Eucharistie, qui les unissent intimement à nous»; «chacun sait avec quel amour les chrétiens orientaux célèbrent la sainte liturgie, surtout l'Eucharistie». Le Concile Vatican II nous dit encore que «tout le monde doit savoir qu'il est très important de connaître, vénérer, conserver, développer le si riche patrimoine liturgique et spirituel de l'Orient pour conserver fidèlement la plénitude de la tradition chrétienne, et pour réaliser la réconciliation des chrétiens orientaux et occidentaux» (*Unitatis Redintegratio* 15). «Il ne faut pas non plus oublier que les Eglises d'Orient possèdent depuis leur origine un trésor auquel l'Eglise d'Occident a puisé beaucoup d'éléments de la liturgie, de la tradition spirituelle et du droit» (*Unitatis Redintegratio* 14).

Sur le plan de la doctrine sur l'Eucharistie, en particulier la foi en la présence réelle et permanente dans l'Eucharistie, sur le plan de la foi en Marie, Très Sainte Mère de Dieu et toujours Vierge, l'Eglise orthodoxe professe la même foi que notre Eglise catholique, et quant au caractère particulier des Orientaux au regard des questions doctrinales, le Concile Vatican II nous parle de «légitime diversité en matière de culte», et nous dit que «quand il s'agit d'approfondir la vérité révélée, les méthodes et les moyens de connaître et d'exprimer les choses divines, ne sont pas les mêmes en Orient et en Occident», et qu'il «n'est donc pas étonnant que certains aspects du mystère révélé aient été parfois mieux saisis et mieux exposés par l'un que par l'autre, si bien que l'on doit considérer ces diverses formules théologiques souvent plus complémentaires qu'opposées» (Concile Vatican II, *Unitatis Redintegratio* 17).